



Bonjour à toutes et tous,

Bienvenue à notre 21^{ème} Université d'automne à Port Leucate. Tout d'abord, je tiens à remercier toute l'équipe d'organisation pour ce grand moment. Pour qu'elle puisse exister, il faut des militantes et militants sur place, ou pas très loin. Vous les croiserez au bar qu'ils et elles tiennent sous la pergola mais aussi au stand des produits régionaux. C'est toute l'équipe du SNUipp-FSU66 qui depuis maintenant 11 ans consacre du temps pour pouvoir nous accueillir ici au bord de la Méditerranée pendant trois jours. Mais c'est aussi grâce à l'équipe des militantes et militants de l'équipe nationale du SNUipp-FSU qui feront en sorte que tout se passe bien. Je tiens à saluer ici l'engagement de toutes et tous pour que cette université d'automne soit encore un grand moment de notre syndicat, merci également aux chercheurs, chercheuses, conférenciers et conférencières qui ont accepté de venir ici partager les résultats de leur recherche ou bien parler de ce qui fait leur métier, leur engagement.

Cette université d'automne se déroule dans un contexte particulier, un contexte de tensions sociales mais également de revendications fortes sur le métier et les conditions salariales. Après un quinquennat où une revalorisation historique avait été annoncée mais n'est jamais venue, les premières réunions avec le ministre Pap Ndiaye montrent pour le moment un certain flou : entre une revalorisation inconditionnelle qui concernerait les débuts et milieux de carrière et un pacte qui conditionnerait une augmentation à de nouvelles missions, certains d'entre nous ne serons pas forcément revalorisés. Ainsi nous avons pu entendre ces derniers jours, le ministre parler de surveillance du temps périscolaire comme une nouvelle mission proposée aux enseignantes et enseignants. C'est quand même méconnaître le travail des personnels sur ce temps-là : animateurs et animatrices, personnel territorial dont c'est la mission.

Mais c'est également, et c'est inquiétant, méconnaître le travail des enseignantes et enseignants. Oui sur le temps de pause méridienne, on mange mais aussi on corrige, on se réunit, on travaille, parfois même on rencontre les parents. Cette annonce du ministre est par ailleurs en totale contradiction avec la dernière enquête de la DEPP sur le temps de travail des enseignants, enquête sortie cette semaine. Celle-ci conforte nos constatations du terrain : les PE travaillent en moyenne 43h par semaine. A titre de comparaison, c'est 3 heures et demie de plus que pour les autres cadres A de la Fonction publique. A cela s'ajoutent les jours travaillés pendant les vacances, soit en moyenne 34 jours pour les PE sur la totalité des vacances. Comment dans ces conditions peut-on imaginer nous confier des missions supplémentaires pour gagner plus ?! Il est urgent de rémunérer les missions déjà effectuées à leur juste valeur ! La revalorisation c'est sans contrepartie.

Au SNUipp-FSU, depuis plusieurs mois déjà nous nous battons pour une véritable revalorisation des salaires de toutes et tous, nous l'avons fait en défilant dans la rue, en faisant grève et depuis quelques jours nous avons initié une pétition pour réclamer : 300€/nets par mois pour toutes et tous comme entrée en discussion des négociations. Cette pétition a recueilli en quelques jours plus de 32 000 signatures ! C'est assez inédit en si peu de temps ! Je vous engage à la signer si ce n'est pas déjà fait, c'est aussi un moyen de peser dans les négociations.

Cela montre bien que chacun et chacune éprouve cette nécessité de revalorisation immédiate et conséquente, le déclin salarial n'a que trop duré et toutes les enquêtes le montrent.

Le baromètre du bien-être au travail des personnels, également présenté par la Depp cette semaine, montre que 55% des personnels attribuent la note de 3,4 /10 au taux de satisfaction du niveau de rémunération. Pour 57% d'entre eux, le pouvoir d'achat est l'un des domaines à améliorer prioritairement pour l'exercice du métier.

Cette enquête montre également un niveau d'épuisement sans précédent des PE puisque seulement 6 sur 10 sont satisfaits de leur travail, ce qui est inférieur à la moyenne des Français. Cet épuisement est réellement ressenti sur le terrain et dans les CHSCT où nos élu·es sont confrontés à des remontées de fiches santé et sécurité au travail de plus en plus conséquentes. Ce sont les directeurs et directrices partiellement déchargés qui ont le sentiment le plus fort d'épuisement au travail dans la profession. Ce qui nous conforte dans notre demande d'augmentation des décharges des petites écoles mais également sur la question de l'allègement des tâches et de l'aide administrative. Ce que la loi Rilhac n'a pas permis d'ailleurs.

Pour autant, si les personnels sont mécontents de leurs conditions de travail, ils entretiennent de bonnes relations avec leurs élèves, ils et elles apprécient toujours autant transmettre des savoirs mais en sont la plupart du temps empêchés. C'est une véritable perte de sens du métier qui est en jeu actuellement dans l'Éducation Nationale.

Ces 5 dernières années auront encore accentué cette perte de sens avec une politique autoritariste, des injonctions et une charge de travail importante. Mais c'est aussi l'impossibilité de faire classe parce que les moyens pour l'inclusion ne sont pas là et que les situations se dégradent maltraitant ainsi, les élèves et les enseignants. C'est aussi le manque de personnels remplaçant, de plus de maîtres que de classes, d'AESH, de personnels spécialisés des RASED, de psychologues, de CPC ... qui fait que bien souvent l'enseignant·e reste seul·e face à ses difficultés sans pouvoir solliciter un autre regard sur les élèves. Si l'on veut retrouver de l'attractivité à ce métier, il va falloir aussi améliorer les conditions de travail.

Et ce n'est pas par la mise en place de débats dans les écoles ou bien encore par les évaluations d'écoles que nous allons retrouver du sens dans notre métier. Il faut au contraire nous laisser exercer notre métier en nous donnant les moyens de le faire, des moyens financiers pour mettre en place des projets, toutes les équipes et tous les élèves en ont besoin. Cette école du futur calquée sur l'expérimentation marseillaise nous n'en voulons pas, nous voulons dessiner un futur pour l'école qui permette à tous les élèves de réussir.

Cette amélioration des conditions de travail et d'apprentissages pour les élèves, c'est aussi par la formation continue qu'elle doit passer, nous devons retrouver cette respiration qui permet de se relancer auprès de ses élèves, de faire évoluer notre pratique. Cette respiration c'est aussi ce que nous vous proposons au SNUipp-FSU pendant ces trois jours, des séries de conférences qui permettent de se nourrir professionnellement auprès des chercheurs,

chercheuses, conférenciers et conférencières. Vous le savez les questions de métier sont au cœur du projet du SNUipp-FSU, projet que vous retrouverez dans notre livre blanc pour l'école.

Cette année le fil rouge de notre Université d'automne sera la question des fondamentaux ou plutôt de quels fondamentaux l'école a besoin pour devenir celle de l'émancipation par le savoir. Face à une vision étriquée de fondamentaux se résumant au "lire, écrire, compter, respecter autrui" et corrélée à un pilotage du système par le biais d'évaluations standardisées, ces trois jours seront pour nous l'occasion de préciser ce que doivent être concrètement les vrais fondamentaux que nous voulons promouvoir ainsi que les moyens nécessaires pour les atteindre. Nous réaffirmons que la maîtrise de savoirs multiples et complexes est indispensable pour agir en citoyen et citoyenne éclairé-e et émancipé-e.

Au SNUipp-FSU, nous continuons de militer pour des enseignantes et enseignants détentrices et détenteurs d'une véritable liberté pédagogique et pour un investissement massif de notre société en faveur de l'égalité du droit d'accès de toutes et tous à une éducation de qualité.

Questionner le métier pour faire évoluer l'école, c'est bien ça l'objectif de ces trois jours parce qu'il est urgent de reprendre la main sur notre métier et de réaffirmer notre professionnalité.

Nous espérons que vous profiterez pleinement de ce grand moment d'échanges et de partages.

Je déclare donc ouverte la 21^{ème} Université d'automne du SNUipp-FSU et vous souhaite de passer un excellent moment !

